

# Sur la vie et l'œuvre du Professeur-Docteur Gueorgui ATHANASSOVITCH (\*)

(1821 - 1892)

par Acad. A. I. HADJIOLOFF, Dr P. DOSSEV  
et le Dr I. SPIRODONOV

(Sofia - Bulgarie)

La vie et l'œuvre du Professeur Gueorgui Athanassovitch sont extrêmement importants pour la renaissance bulgare, de même que pour l'édification de la vie dans le pays libéré. Athanassovitch devient membre correspondant (1881) et puis membre d'honneur de l'Académie Bulgare des Sciences (alors encore Société Bulgare des Sciences - Balgarsco kniegeovno drougestvo, fondée en 1869, à Braila). Il devient aussi Ministre de l'Instruction publique, en 1879, et Président du Conseil médical suprême, de 1883 à 1885 ((3<sup>e</sup> Conseil médical de Bulgarie).

Cette remarquable personnalité a développé une activité scientifique dans le domaine des sciences médicales, en commençant par l'obstétrique et la gynécologie, comme l'indique sa thèse de doctorat en médecine de la Faculté de Médecine de Paris, en 1848, et la chirurgie et la pédiatrie jusqu'à la médecine légale et la toxicologie, tenant assez longtemps la chaire de même nom dans l'Ecole Nationale de Médecine et de Pharmacie d'abord (en 1861) et, ensuite, dans la Faculté de Médecine de Bucarest (après 1869 jusqu'à 1877).

Le Professeur Athanassovitch était évidemment assez actif dans le domaine de l'hygiène et de la santé publique pour être nommé, en 1862, membre du Conseil médical suprême de Roumanie et, en 1863, Médecin principal de l'Hôpital des enfants de Bucarest, et faire un cours de pédiatrie dans cet hôpital.

---

(\*) Communication présentée par le Pr Sournia à la séance du 27 septembre 1975 de la Société Française d'Histoire de la Médecine.

Le Professeur Athanassovitch a une réputation générale parmi les médecins de la capitale roumaine, et cette réputation est exprimée par son élection comme Vice-Président, en 1863 et, en 1873 (d'après les données du Docteur Bratescu, communiquées au Docteur Dossev), il était élu Président de la Société des Sciences médicales de Bucarest.

En outre, le Professeur Athanassovitch a eu, semble-t-il, une grande pratique privée. Les malades de Roumanie, de Bucarest, de Svichtov et d'autres villes de Bulgarie venaient chez lui chercher la restauration de leur santé.

En 1875, le Professeur Athanassovitch compte parmi les fondateurs de la revue médicale roumaine « *Rominia medicala* », et il semble aussi qu'il en fut un collaborateur régulier ainsi que de beaucoup d'autres revues, ce qui reste à être étudié par des recherches spéciales.

Que le Professeur Athanassovitch ait porté un large intérêt et ait eu des conceptions originales sur les problèmes scientifiques et sur les problèmes théoriques et pratiques de la Médecine, de même que sur l'organisation de la Santé publique, est vérifié aussi par le fait qu'il ne craignait point de défendre, en 1867, ses conceptions et d'entrer en conflit avec le tout-puissant Chef du Service sanitaire de Roumanie, le Professeur Karol Davilla, et de quitter tous ses postes administratifs.

On voit que l'étude plus approfondie de la vie et de l'œuvre du Professeur Athanassovitch, en Roumanie et en Bulgarie, pourrait nous apporter des nouvelles données importantes pour l'éclaircissement des relations médicales, culturelles et politiques entre le peuple roumain et le peuple bulgare, avant et après la libération de la Bulgarie, et pour l'éclaircissement d'un point important de l'histoire de la médecine de nos peuples.

L'importance de la vie et de l'œuvre du Professeur Athanassovitch a encore un point et un lieu communs entre le peuple roumain et le peuple bulgare : c'est la participation du Professeur Athanassovitch dans la Guerre de 1877-1878. Durant la Guerre de la Libération de la Bulgarie et la Guerre de l'Indépendance de la Roumanie, il abandonne définitivement son occupation de Professeur de Médecine légale et de Toxicologie à la Faculté de Médecine de Bucarest, pour prendre part à la guerre russo-turque, en 1877, qui fut pour la Bulgarie la guerre de libération du joug ottoman. Sous le commandement personnel du Professeur C. Davilla, dans le service sanitaire, le Professeur Athanassovitch prit part aussi au siège de Plèvene, avec un groupe d'autres médecins bulgares : Chr. Tchobanov, G. Sarafov, St. Zagorski, P. Bisserov, M. Kalpakov et d'autres (d'après le Docteur Iovtcho Spiridonov).

C'est ainsi, également que l'étude de la vie et de l'œuvre du Professeur Athanassovitch devient importante pour l'éclaircissement des relations médicales russo-roumano-bulgares et turques (et nous intéressent du point de vue plus tranquille de nos relations d'aujourd'hui et du point de vue de l'amitié entre les médecins des Pays balkaniques : on devrait et on pourrait comparer les résultats de l'état sanitaire pendant la guerre russo-turque).

Par son œuvre médicale, le Professeur Athanassovitch est lié aussi avec le service sanitaire de l'armée russe en Roumanie, pendant la Guerre de Crimée (1853-1856). Les activités et la personnalité intéressante, intelligente et originale du Professeur Athanassovitch sont liées encore avec la vie politique et culturelle de la Serbie (la Yougoslavie d'aujourd'hui) et de la Grèce.

On ne connaît pas exactement le nom de famille et la date de naissance du Professeur Athanassovitch. On connaît exactement l'année : 1821. On sait aussi qu'il est né dans la ville bulgare importante de Svischtov, située sur la rive droite du Danube, avant Rousse. Sa date de naissance, d'après I. Spiridonov, serait le 10 mars 1821. D'après les données reçues par le Docteur Bratescu, de Bucarest, elle serait le 26 février ou le 10 mars 1821. Cette date est donnée par l'Académicien P. Constantinescu-Iass (« *Les savants bulgares en Roumanie, pendant les mouvements nationaux révolutionnaires* », Bull. de l'Institut Chr.-Botev, vol. 1, 1954, 85-86). Cependant, un auteur bulgare de Svischtov, G. Christov (« *Ville de Svischtov dans son passé* », Svischtov, 1937, pp. 222-225), indique comme date de naissance le 26 avril 1821. En comparaison avec le 26 février, il y a deux mois de différence. Ces remarques sont faites dans le livre « *Cent ans de l'Académie des Sciences de la Bulgarie, 1869-1969* », Sofia, 1969, p. 20 (Athanassovitch comme membre d'honneur) où d'ailleurs sont données les dates suivantes : 10-III-1821 - 26-II-1892.

On ne sait non plus le nom du père (deuxième nom de famille) du Professeur Athanassovitch, ni de l'école primaire et de ses professeurs à Svischtov.

Après Svischtov, on ne sait pas les raisons pour lesquelles le Professeur Athanassovitch alla habiter à Athènes. Pourquoi Athènes et pas Zarigrad-Istanbul (où il y avait 50 000 Bulgares environ) ? Quelle fut l'école secondaire à Athènes, et pourquoi et comment Athanassovitch quitta la Faculté de Médecine d'Athènes pour aller terminer ses études à la Faculté de Médecine de Paris, en 1848, c'est-à-dire à 27 ans ? Cela n'indique point que l'élève puis l'étudiant a toujours eu des moyens suffisants pour vivre. D'après G. Christov (l.c. 1937), Athanassovitch a fini l'école moyenne à Athènes, en 1841. On a su, récemment, qu'à cause du manque de ressources, Athanassovitch a prié (peut-être par l'intermédiaire de ses amis serbes, Philip Christitch et Kosta Magasinovitch, qui faisaient aussi des études à Paris) le Prince Alexandre Karadjordjevitch de Serbie, de lui octroyer un stipendium. En réalité, en 1844, la bourse a été donnée et en 1848 les études étaient terminées. Il est évident que Athanassovitch a passé 7-8 ans à Paris, mais on ne sait pas exactement combien et comment il a passé son temps du point de vue scientifique, médical, idéologique et politique.

Sans aucun doute, la vie et la philosophie hellénique et grecque et la vie et les luttes de classes dans la capitale de la France ont eu une grande influence sur le jeune étudiant désirant s'instruire, être utile à son peuple par la science et la médecine : contribuer à la lutte pour la libération de sa patrie.

Ainsi, pendant les 27 ans passés en Roumanie, en travaillant pour la santé du peuple roumain et pour l'avancement de la science médicale tout

d'abord dans ce pays, le Professeur Athanassovitch n'oublia jamais qu'il était Bulgare, qu'il devait contribuer à l'instruction et à la libération de sa patrie et en même temps s'intéresser à la vie générale, culturelle et politique des peuples balkaniques ; il pensa à une vie commune entre les peuples des Balkans : Serbes, Bulgares, Roumains et d'autres.

Voilà pourquoi les problèmes liés à la vie et à l'œuvre du grand médecin bulgare, le Professeur G. Athanassovitch, auront une grande importance dans l'histoire de la médecine, pour l'histoire de l'organisation de la santé et pour l'histoire culturelle et politique des peuples balkaniques, du peuple bulgare et du peuple roumain, tout d'abord et, ensuite, des peuples serbe et grec, et du peuple turc, qui ne souffrait pas moins de la situation politique et économique dans l'empire ottoman.

Les problèmes des peuples balkaniques, nous venons de le montrer, étaient encore liés, à cette époque, à ce qu'on appelait la question d'Orient et à laquelle sont liés les problèmes concernant l'évolution politique et culturelle des pays de l'Europe et, bien entendu, du monde entier.

L'activité scientifique et médicale du Professeur Athanassovitch est liée plus étroitement à l'histoire de la médecine à Paris et en France et à l'histoire de la médecine militaire en Russie et en Roumanie (et peut-être avec celle de la France, par l'intermédiaire du Professeur Karol Davilla).

On connaît très peu de l'œuvre scientifique du Professeur Athanassovitch.

Le titre exact et complet de sa thèse est reproduit dans le livre cité plus haut : « *Cent ans de l'Académie des Sciences de la Bulgarie* ». Ce titre est : « *De l'hémorragie utérine dépendant du décollement du placenta, considérée dans les derniers temps de la grossesse et pendant le travail de l'accouchement* », Thèse de Médecine, Paris, pp. 1-36. Il est nécessaire qu'on étudie (aussi par l'intermédiaire et l'amabilité du Professeur Cheymol), le trésor de l'Académie Nationale de Médecine de Paris (ce qu'on a dans les dossiers de la Faculté de Médecine de Paris), également dans celles d'Athènes et de Bucarest concernant l'étude et l'activité du Professeur Athanassovitch.

Outre sa thèse de médecine, on sait (v. Israël, 5, Savr. Méd. n° 6, 1957 ; v. aussi I. Spiridonov, etc.) que le Professeur G. Athanassovitch a publié : « *Les expertises médico-légales* », « *L'Hôpital pédiatrique* », « *L'intoxication par l'acide arsénical* », « *Recherche hydrotopique sur Bucarest* », « *L'évolution de l'angine diphthérique pendant 1872* », etc.

En étudiant, en analysant du point de vue de l'Histoire de la Médecine et de l'Histoire de la Science, les œuvres du Professeur Athanassovitch, on pourrait se rendre compte de la véritable valeur scientifique de cette intéressante figure de savant, de médecin, d'organisateur de la santé et de l'activité de ce patriote bulgare, qui a lutté aussi pour une vie meilleure des peuples des pays balkaniques.